



L'Asie occidentale se rattache à l'Afrique par l'Arabie, à l'Europe par l'Asie Mineure. — La mer Rouge n'est qu'un étroit sillon creusé entre deux pays dont le sol la faune et la flore présentent les plus grandes analogies. Elle n'interrompt pas la bande de déserts de l'ancien Monde qui se prolonge en Perse, dans la Turkestan et la région de l'Indus. — L'Asie Mineure est une

contrée de transition. Les hauts plateaux de l'intérieur avec leurs déserts et leurs lacs saumâtres présentent les principaux caractères physiques de l'Asie du centre. La côte ouest, découpée en golfes et en caps, semble se rapprocher de la Grèce. La mer Egée est une petite Méditerranée dans la grande. La Grèce continentale pense plus que jamais à la Grèce du

dehors (à l'est, à l'ouest). Son rêve est de faire de l'Archipel un lac grec. — L'Angleterre, qui par Chypre occupée en 1878 menace le golfe d'Alexandrette, semble renoncer au chemin de fer qui devrait relier les échelles méditerranéennes à l'Inde. En Syrie, de récentes entreprises françaises accroissent notre influence politique (travaux de Beyrouth, chemins

de fer de Beyrouth à Damas, de Jaffa à Jérusalem). — La Turquie, grâce à des capitaux internationaux, termine en 1893 la ligne d'Angora. — Les deux grandes puissances coloniales de l'Asie, l'Angleterre et la Russie se rencontrent et parfois se heurtent sur les plateaux du Pamir et sur celui de l'Iran. L'Angleterre a récemment



avancé et fortifié la frontière N. O. de l'Inde. Elle maintient sa suzeraineté sur l'Afghanistan et l'étend sur le Beloutchistan, devenu français. Le « British India Steam Navigation Company » attire vers Bombay une grande partie du commerce du golfe Persique et l'ouverture de Karoum à la navigation (1888) permet aux marchandes et à l'influence anglaises de péné-

trer plus avant dans la Perse. — Les Russes ont augmenté la sécurité de la Transcaucasie par les acquisitions de 1878 (Kars et Batoum); leur ingérence dans les affaires arméniennes devient plus sensible. Dans le Turkestan, la soumission des Turkmènes (1877), la prise de Merv et la cession de Serakhs (1884) les ont rendus voisins immédiats de la Perse et de

l'Afghanistan. L'accolisation russe, très tenace, a augmenté la production de Boukhara et du Ferghana; elle est surtout aidée par le chemin de fer transcaspien qui unit depuis 1888 Ourgoum à Samarcande (1 473 km), et qui atteindra bientôt le Syr-Daria. Un embranchement est projeté de Merv à la frontière afghane. — Entre les deux puissances, les points de contact deviennent

plus nombreux et les occasions de conflit plus dangereuses. L'Angleterre s'appuie sur sa colonie de l'Inde et ne cesse d'étendre sa domination vers l'ouest. La Russie, qui fait corps avec son empire asiatique et qui pourrait en moins d'une semaine envoyer ses troupes de Moscou à Merv, pousse lentement vers l'est ses marchands et ses colons. — L. R.



L'appellation d'Extrême-Orient s'applique à trois parties différentes : 1° Asie tropicale (Indo-Chine, Chine méridionale, Insulande); 2° Asie tempérée (Chine, Japon); 3° Asie froide (Sibirie orientale).  
Le Sud-Est asiatique où la population est dense, mais politiquement morcelée; de vient le proie des compétitions européennes

(Français, Anglais, Hollandais, Espagnols). La Chine est le pays le plus riche, le plus peuplé, celui qui s'est le mieux soustrait aux influences et à la domination des Occidentaux. Pourtant 22 de ses ports sont ouverts au commerce européen (1890). Sept d'entre eux, en comprenant Changhaï, sont sur le Yang-tse-Kiang. Tchong-king, point extrême de la

navigation, est à 2400 kilomètres de la mer. L'Extrême-Orient russe, rapproché de l'Amérique par la géographie physique, les relations ethnographiques et jusqu'en 1867 cession de l'Alaska aux E.-U.) par les liens politiques, a sur certains points les mêmes intérêts économiques (pêcheries de la Kamchatka et de la mer de Bering). Mais c'est de côté de la Chine et de

la Corée que se portent les principaux efforts des Russes. La colonisation s'avance le long de l'Amour, Vladivostok, la « Dominatrice de l'Orient » surveille et menace la Chine. Les Russes, en 1890, ont obtenu un port sûr ouvert sur le fleuve Toumen. En 1892, ils posent les premiers rails de la section du transsibérien qui doit unir Vladivostok, l'Oussouri et l'Amour. L. R.

Armand COLIN & C<sup>e</sup>, éditeurs.



L'Hindoustan se divise en trois régions distinctes : 1° l'Inde péninsulaire, massif ancien comprenant les plateaux du Décan et de l'Inde Centrale; 2° l'Inde continentale, formée par les grandes chaînes relativement récentes de l'Himalaya et de l'Hindou-Kouch; 3° la grande plaine alluviale Indo-Gangétique.  
L'Inde péninsulaire est constituée surtout

par des schistes cristallins, des grès d'origine continentale (dépôts d'eau douce) et des roches basaltiques (trapp) en nappes horizontales qui ont fait éruption au début de l'époque tertiaire. Le relief actuel est dû surtout à des érosions intenses. Il n'y a pas de véritables chaînes de montagnes formées de couches plissées. Dans la partie méridionale cependant, le sol s'élève de

plus en plus et montre de nombreuses couches inclinées par des plissements très anciens. II. Les chaînes de l'Inde continentale sont formées par des dépôts marins très épais appartenant à toute la série géologique. Elles résultent de plissements considérables d'âge tertiaire. III. La plaine Indo-Gangétique est formée des alluvions des rivières de l'Himalaya. Ce sont

des limons (marnes à sable fin) dans la partie centrale; ils se chargent de vase vers l'Est, dans le Bengale; et au contraire, de sables vers l'Ouest dans le Pendjab et le Radjpoutana. En résumé, les caractères géologiques de l'Inde péninsulaire rappellent ceux des plateaux d'Afrique; au contraire, l'Inde continentale rappelle les chaînes méditerranéennes. J. W.

Armand COLIN & C<sup>e</sup>, éditeurs.